



# Naissance de la Bible

par  
**Thomas Römer**

*Université de Lausanne*

Au commencement, l'Exil. Il est tentant de résumer ainsi la naissance de la Bible hébraïque. L'Exil à Babylone n'a pas provoqué la fin du peuple judéen, mais il a paradoxalement donné naissance au judaïsme, qui puisera dès le IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère son identité dans la Torah. Car la déportation de l'intelligentsia

juive à Babylone a préparé de manière décisive l'avènement du Livre.

L'Exil babylonien fut la conséquence des révoltes des rois judéens contre l'Empire babylonien, lequel contrôla dès 605 le Proche-Orient. En 598 eut lieu le premier siège de Jérusalem, dont une partie importante des intellectuels et de la cour royale furent déportés. Sédécias, le roi installé par les Babyloniens, tenta un soulèvement qui provoqua la destruction de Jérusalem en 587-586. La ville fut incendiée et le Temple détruit, et une deuxième vague de déportation eut lieu. Le royaume de Juda avait cessé d'exister, et fut rattaché à la province babylonienne de Samerina. Certains textes bibliques donnent l'impression que la Judée fut entièrement vidée de ses habitants et désertée à l'époque de l'Exil (cf. 2 Rois 25,21); mais en réalité, seulement 5 à 10 % de la population fut déportée. Néanmoins, c'est à cette "minorité intellectuelle" qu'il faut attribuer l'invention et la mise par écrit de la plupart des réponses qui furent données à l'époque face à la crise de l'Exil.

## La première édition d'une histoire d'Israël

Un groupe d'anciens fonctionnaires de la cour éditée durant l'époque de l'Exil une fresque historique qui s'étend du livre du Deutéronome jusqu'aux livres des Rois. On l'appelle "histoire deutéronomiste", parce que les auteurs de cette histoire se sont appuyés sur

le Deutéronome primitif édité à l'époque de Josias (vers 630), dont ils font une véritable grille de lecture de l'histoire du peuple de Yahvé. Le Deutéronome exhorte Israël à respecter l'alliance avec Yahvé en ne vénérant aucune autre divinité en dehors de lui. La narration deutéronomiste veut montrer que toute l'histoire d'Israël depuis son installation dans le pays promis a été marquée par la désobéissance constante du peuple et de ses chefs, qui n'ont pas su respecter cette exigence fondamentale. Dans l'optique des auteurs deutéronomistes, c'est alors Yahvé lui-même qui provoque la catastrophe de l'Exil afin de sanctionner Israël pour son incapacité à observer la Loi codifiée dans le Deutéronome.

L'histoire deutéronomiste n'est ni une historiographie au sens moderne, ni une enquête à la manière des Grecs. Néanmoins, elle doit être comprise comme la première tentative visant à construire une image globale du passé d'Israël pour donner sens au présent. Les auteurs de la première histoire d'Israël sont en réalité des rédacteurs. Ils ne partent pas de rien, mais utilisent des textes de l'époque de la monarchie, parmi lesquels une première version du Deutéronome et du livre de Josué, datant du règne de Josias, ou encore un "livre de sauveurs", dont l'origine se situe dans le royaume du Nord et qui forme la charpente du livre des Juges, ainsi qu'une histoire de l'ascension de David (1 Samuel 16-2 Samuel 5). La nouveauté de l'histoire deutéronomiste consiste

à réviser ces textes plus anciens, et à les organiser en une composition cohérente qui relate l'histoire d'Israël, des origines à l'Exil. Le travail de ces "Deutéronomistes" de l'époque de l'Exil prépare ainsi le chemin vers une "religion du Livre". Deutéronome 6,9 (un texte exilique) invite les destinataires à inscrire les paroles de la Loi sur toutes les maisons d'Israël; or cette pratique était traditionnellement réservée aux sanctuaires. Ainsi, après la destruction du Temple, toute maison peut devenir "sanctuaire", dans lequel on écoute la parole de Yahvé. L'édition exilique du Deutéronome se trouve donc d'une certaine manière à l'origine du culte synagogal.

## La formation du corpus prophétique

Les prophètes du VIII<sup>e</sup> siècle avaient dénoncé les injustices sociales et les dérèglements culturels en Israël et en Juda; ils avaient également annoncé la venue d'un jugement divin. Marginaux à leur époque, ils deviennent en revanche soudainement crédibles après la catastrophe de l'Exil, laquelle confirme leurs oracles de malheur. Le milieu deutéronomiste, déjà responsable de l'édition des livres de Deutéronome à 2 Rois, se met alors à éditer notamment les livres d'Amos, d'Osée et de Jérémie, fournissant ainsi à l'histoire deutéronomiste un complément prophétique. Ce complément sert à démontrer que le jugement avait été annoncé depuis longtemps par les prophètes, lesquels ont cependant été continuellement rejetés par le peuple. Toutefois l'Exil posait également la question de savoir s'il pouvait encore y avoir un avenir pour le peuple de Yahvé. Face à l'insistance deutéronomiste sur le jugement, un prophétisme "optimiste" se développe dès 540. Ce prophétisme de salut est particulièrement perceptible dans la deuxième partie du livre d'Isaïe, appelé "Deutéro-Isaïe" (chap. 40-55). Il s'agit d'un groupe de prophètes anonymes, qui réédite la collection d'oracles du prophète Isaïe datant du VIII<sup>e</sup> siècle en l'actualisant. Le Deutéro-Isaïe annonce la fin de l'Exil, et présente le retour dans le pays à la fois comme un nouvel Exode et comme une nouvelle création (Isaïe 43,18-20). La cohabitation d'une prophétie de jugement et d'une prophétie de salut, cohabitation qui caractérise le corpus prophétique dans l'Ancien Testament, trouve ainsi son origine à l'époque de l'Exil. La majeure partie de la littérature de l'Ancien Testament est due aux exilés ou à leurs descendants. En revanche, les traditions sur les Patriarches furent véhiculées par la population rurale, non déportée. Ézéchiël 33,24 montre clairement qu'Abraham servait de figure d'identification à la population restée dans le pays. Ce passage suggère en effet que la population des non-exilés se servait du Patriarche afin de

légitimer la possession du pays contre les revendications d'une partie des exilés: "Abraham était seul, et il a possédé le pays; nous qui sommes nombreux, c'est à nous que le pays est donné." Au moment de l'Exil, il était donc déjà un personnage connu; mais il semble que la première mise par écrit du cycle du Patriarche prit place durant l'époque babylonienne. Son auteur est peut-être dans l'entourage de Guedalias, que les Babyloniens avaient installé pour gérer les affaires courantes de Juda. Contrairement aux textes deutéronomistes, qui exigent une stricte séparation d'Israël vis-à-vis des nations, l'histoire d'Abraham insiste sur la nécessité d'une cohabitation pacifique de tous les peuples de la Syrie-Palestine, lesquels entretiennent, selon Genèse 12-25, de nombreux liens de parenté par le truchement d'Abraham.

## La Torah comme "patrie portative"

Durant l'Exil, les traditions sur les Patriarches se trouvaient en concurrence avec la tradition de l'exode (Exode 1-15) et de Moïse. Alors que le livre de la Genèse n'est guère marqué par le travail rédactionnel des Deutéronomistes, l'histoire de Moïse est fortement imprégnée du style et des préoccupations de cette école. Les premiers qui rassemblèrent en un même rouleau les histoires des Patriarches et les récits sur la sortie d'Égypte et le séjour dans le désert sont des représentants du milieu sacerdotal. Vers la fin de l'Exil ou dans les premières décennies de l'époque de la domination perse, ces prêtres publient le noyau narratif du Pentateuque, en distinguant trois époques de la révélation divine (cf. Exode 6,2-4): les origines de l'humanité (où Dieu est appelé Élohim), l'époque des Patriarches (durant laquelle Dieu se manifeste comme Éli Shadday), et l'époque de Moïse (lorsque Dieu se révèle sous son nom de Yahvé). Le milieu sacerdotal insiste sur l'importance du culte sacrificiel (Lévitique 1-9), mais tient compte de la situation d'un peuple en dispersion. Les auteurs sacerdotaux placent le sabbat (Genèse 2,1-4), les règles alimentaires de base (Genèse 9,4), la circoncision (Genèse 17) et la Pâque (Exode 12) avant la construction du sanctuaire, et donnent ainsi aux exilés des rites identitaires facilement applicables. Chacun à leur manière, les auteurs deutéronomistes et sacerdotaux tiennent compte de la crise de l'Exil. Ils se retrouveront à l'époque perse pour éditer ensemble le Pentateuque: le document sacerdotal fournit la structure de base et le Deutéronome, séparé de l'histoire deutéronomiste, la finale. Le Pentateuque devient alors une "patrie portative": car la Torah, peut être lue et pratiquée aussi bien par la diaspora (les descendants des juifs de l'Exil, restés à l'étranger), que par les juifs demeurant dans le pays. ●